

Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

TENTATION

Lire aux élèves le texte entre les phrases repères suivantes :

- Quand j'étais tout enfant, j'habitais à la campagne. p9
- Quand j'y pensais, la peur me soufflait dans le dos, mais j'avais un désir violent de la connaître. p13

Questions à l'oral



1. Le lieu d'habitation de Pascalet

a) Où habite Pascalet ?

b) Relève une particularité de l'habitat de Pascalet quant à sa situation.

2. Les personnes de la famille de Pascalet vivant avec lui ; cite-les en indiquant soit leur nom soit leur prénom.

3. La paysage autour de l'habitation de Pascalet

Complète le tableau suivant. (reproduit par les élèves)

PAYSAGE	
VEGETATION	CONSTRUCTIONS
1. _____	1. _____
2. _____	

4. La pensée de Pascalet sur la paysage proche de l'habitation familiale

Relève cette pensée.

5. La rivière : Où se situe -t-elle ?

6. Les renseignements que Pascalet connaît sur la rivière grâce aux conversations entendues en famille.

En regard des actions faites par la rivière et des modifications subies par la nature, indique le nom des saisons. (tableau à compléter!)

LA RIVIERE A TRAVERS LES SAISONS										
SAISONS										
Les neiges fondent.	1. _____	Les digues craquent.	2. _____	La rivière s'évapore.	Des îlots de cailloux et de sable coupent les courants.	Les eaux montent.	3. _____	4. _____	5. _____	Les eaux repartent et laissent la vase.

Pour les numéros 1 et 2, indique deux modifications de la nature dues à la rivière.

Pour les numéros 3, 4, 5, indique trois actions des eaux de la rivière.

7. L'interdiction faite à Pascalet de se rendre à la rivière par le papa est renforcée par la maman.

Relève trois éléments cités par la maman pour augmenter la peur de Pascalet.

Malgré l'interdiction des parents, quel désir éprouve Pascalet ?

Les renseignements que Pascalet connaît sur la rivière grâce aux conversations entendues en famille.



En regard des actions faites par la rivière et des modifications subies par la nature, indique le nom des saisons. (tableau à compléter!)

LA RIVIERE A TRAVERS LES SAISONS										
SAISONS										
Les neiges fondent.	1. _____	Les digues craquent.	2. _____	La rivière s'évapore.	Des îlots de cailloux et de sable coupent les courants.	Les eaux montent.	3. _____	4. _____	5. _____	Les eaux repartent et laissent la vase.

Pour les numéros 1 et 2, indique deux modifications de la nature dues à la rivière.

Pour les numéros 3, 4, 5, indique trois actions des eaux de la rivière.

Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

TENTATION

BARGABOT LE BRACONNIER

Lire aux élèves le texte entre les phrases repères suivantes :

- De temps à autre, un braconnier passait chez nous. p13
- C'est pourquoi j'y cédaï. p20



Questions à l'oral

1. Son portrait

a) Recherche par deux, après une deuxième lecture.

Impression générale ; 2 traits se retrouvant partout ; Figure ; Son oeil ; Ses yeux ; Impression donnée par les yeux ; Bras ; Pied ; Doigts

b) A quoi peut-on comparer Bargabot ?

2. Bargabot donne envie à Pascalet de découvrir la rivière et la pêche par des actes et des paroles

a) Qu'apporte souvent Bargabot à Pascalet ?

Que montre Bargabot à Pascalet ?

b) Dans le dialogue entre Bargabot et Pascalet, relève 2 passages dans lesquels Bargabot incite Pascalet à venir à la rivière.

3. Pascalet et la rivière

a) Jusqu'à un certain moment, Pascalet n'ose pas se rendre à la rivière.

Pour quelle raison ?

b) Plus tard, 2 conditions importantes sont réunies pour que l'enfant cède à la tentation. Lesquelles ?

Lecture suivie

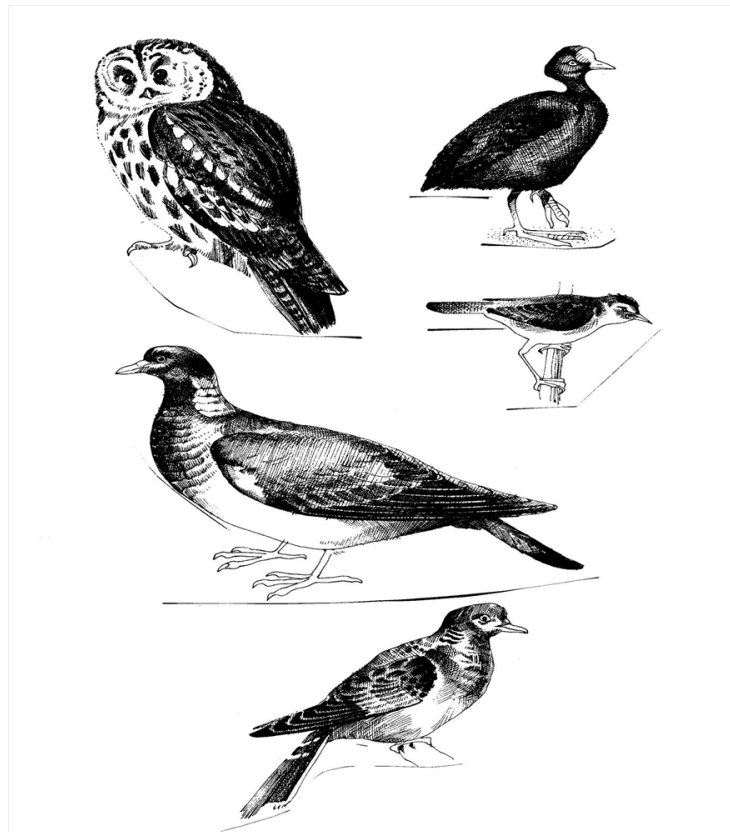
L'ENFANT ET LA RIVIERE

ACTIVITES A EFFECTUER AVANT LA LECTURE

LES OISEAUX

Inscris le numéro à côté de la bonne illustration.

1. La palombe
2. La foulque
3. La hulotte
4. La rousserole
5. La tourterelle



Lecture suivie

TENTATION

L'ENFANT ET LA RIVIERE

VERS LA RIVIERE

Lecture des élèves du texte entre les phrases repères suivantes :

- Je partis à travers les champs. p20
- Je n'arrivai à la maison qu'à la nuit close. p28

Questions à l'écrit (lecture préparée à la maison)

1. Le chemin jusqu'à la rivière

A l'aide des numéros 1-2-3-4-5-6-7-8-9, indique dans quel ordre s'est déroulé le chemin jusqu'à la rivière.

- __ Arrivée devant une digue
- __ Sur les sentiers serpentant entre deux haies

1. Départ à travers les champs

__ Découverte de l'île

3. Arrivée dans un verger d'amandiers

5. Sur le chemin sauvage

- __ Arrivée au bord de la rivière
- __ Arrivée à un boqueteau
- __ Arrivée sur la petite anse et la plage de sable fin



2. Sur la petite anse de sable fin

Que découvre Pascalet sur la plage de sable fin ?

Que ressent Pascalet face à cette découverte ? Mets une croix devant la bonne affirmation.

- de la peur
- de la joie
- de la tristesse

3. Observation de l'île

Quel signe permet de dire à Pascalet que l'île est habitée ?

4. Une nouvelle découverte sur la plage

Que découvre Pascalet après son sommeil ?

Quelle question se pose Pascalet ?

Découverte de la rivière

Pascalet habite la Provence. C'est le printemps. Profitant d'une absence de ses parents, il s'éloigne de sa maison. Il marche vers une mystérieuse rivière dont il lui était interdit de s'approcher...

1. Je partis à travers les champs. Ah! le cœur me battait! Le printemps rayonnait dans toute sa splendeur. Et quand je poussai le portail donnant sur la prairie, mille parfums d'herbes, d'arbres, d'écorce fraîche me sautèrent au visage. Je courus sans me retourner jusqu'à un boqueteau*. Des abeilles y dansaient. Tout l'air, où flottaient les pollens•, vibraient du frémissement de leurs ailes. Plus loin un verger d'amandiers n'était qu'une neige de fleurs où roucoulaient les premières palombes• de l'année nouvelle. J'étais enivré.

2. Les petits chemins m'attiraient sournoisement. «Viens! que t'importent quelques pas de plus? Le premier tournant n'est pas loin. Tu t'arrêteras devant l'aubépine.» Ces appels me faisaient perdre la tête. Une fois lancé sur ces sentes• qui serpentent entre deux haies chargées d'oiseaux et de baies bleues, pouvais-je m'arrêter?

Plus j'allais et plus j'étais pris par la puissance du chemin. A mesure que j'avançais, il devenait sauvage.

Les cultures disparaissaient, le terrain se faisait plus gras•, et, çà et là, poussaient de longues herbes grises ou de petits saules. L'air, par bouffées, sentait la vase humide.

le pollen: poussière légère produite par les fleurs, que les abeilles recueillent pour faire leur miel, ou que le vent emporte;

les premières palombes: les jeunes pigeons nés au printemps de cette année.

sentes: petits sentiers, chemins. Pourquoi dit-on qu'ils serpentent?

gras: humide.



3. Tout à coup, devant moi se leva une digue*. C'était un haut remblai de terre couronné de peupliers. Je le gravis et je découvris la rivière.

Elle était large et coulait vers l'ouest. Gonflées par la fonte des neiges, ses eaux puissantes descendaient en entraînant des arbres. Elles étaient lourdes et grises, et, parfois, sans raison, de grands tourbillons s'y formaient... Quand elles rencontraient un obstacle à leur course, elles grondaient. Sur cinq cents mètres de largeur, leur masse énorme, d'un seul bloc, s'avancait vers la rive. Au milieu, un courant plus sauvage glissait... Il me parut si terrible que je frissonnai.

4. En aval, divisant le flot, s'élevait une île. Des berges abruptes* couvertes de saulaies épaisses en rendaient l'approche difficile. C'était une île vaste où poussaient en abondance des bouleaux et des peupliers. A sa pointe venaient s'échouer les troncs d'arbres que la rivière charriait.

Quand je ramenai mes regards vers le rivage, je m'aperçus que, juste à mes pieds, sous la digue, une petite anse abritait une plage de sable fin. Là, les eaux s'apaisaient. C'était un point mort. J'y descendis. Des troènes*, des osiers géants et des aulnes* formaient une voûte au-dessus de ce refuge.

Dans la pénombre*, mille insectes bourdonnaient.

5. Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. Elles s'en allaient de l'eau vers la digue. Les empreintes étaient larges, puissantes. Elles avaient une allure animale. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

Qui hantait cette anse cachée, cette plage secrète ?

(à suivre)

abruptes : les berges de l'île étaient verticales comme des falaises, sans en avoir la hauteur.



troène : arbuste à fleurs blanches.

aulne : arbre qui pousse au bord des eaux.

Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

TENTATION

LE RETOUR A LA MAISON ET L'ACCUEIL DE TANTE MARTINE

Lire aux élèves le texte entre les phrases repères suivantes :

- Je laisse penser de quelle façon me reçut tante Martine. p28
- Prise par sa passion, elle avait oublié mon escapade. p33

Questions à l'oral

1. L'attitude de tante Martine

Donne la bonne affirmation.

- Tante Martine est en colère et dénoncera la désobéissance de Pascalet à son père.
- Tante Martine aime Pascalet et les choses s'arrangent.

2. La visite de Bargabot

Son portrait : Son air ; Un trait de caractère ; L'odeur s'exhalant de son corps

3. Un croisement de regard entre Bargabot et Pascalet

Vraisemblablement, Bargabot a surpris Pascalet sur le bord de la rivière.

Par quelles phrases cela se traduit-il ? (N.B. Ces phrases sont de type interrogatif)

4. La passion de tante Martine

Quelle est sa passion ?



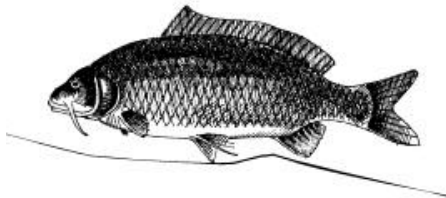
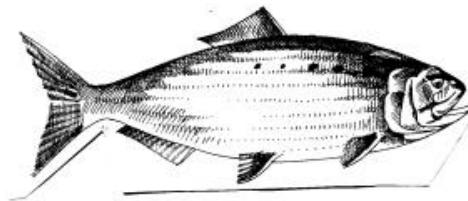
Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

LES POISSONS

Inscris le numéro à côté de la bonne illustration.

1. L'épinoche
2. La carpe
3. L'alose



Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

L'ILE

Première partie



Lire aux élèves le texte entre les phrases repères suivantes :

- Je repartis, un mardi matin. p35
- J'arrivai à l'orée d'une clairière. p42

Questions à l'oral

Classe les titres suivants pouvant convenir aux différentes parties de ce chapitre, à l'aide des numéros 1-2-3-4-5-6-7

- ___ Description d'une cabane de pêcheur
- ___ Observation de la rivière et de l'île
- ___ Préparatifs et départ
- ___ Description de la barque
- ___ Description de la rivière
- ___ Pascalet, prisonnier de l'île
- ___ Voyage en barque et arrivée sur l'île

Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

L'ILE

Deuxième partie



Lecture des élèves du texte entre les phrases repères suivantes :

- L'orsque j'eus pleuré de tout mon saoul... p41
- Je m'enfuis. p43

Questions à l'écrit

1. La hutte

Relève tous les renseignements sur la hutte

2. Les personnages

Quels personnages sont signalés dans ce passage du texte ?

3. Les animaux

Quels animaux sont signalés dans ce passage du texte ?

L'île mystérieuse

L'enfant découvre une barque, la détache, et le courant l'emporte jusqu'à l'île. Il arrive sur une plage, mais, se sentant perdu, se met à pleurer.

1. Lorsque j'eus pleuré tout mon soûl[•], je compris seulement quelle était ma situation. Deux cents mètres d'eau profonde me séparaient de mon rivage, le rivage des terres habitées. Là fument les bonnes maisons maternelles. A deux kilomètres plus loin, sous un bouquet de pins et de platanes, la mienne, dans ce bleu matin, devait mettre son fil de fumée sur le ciel...

C'est alors que la brise douce rabattit vers moi une odeur aigrette de bois brûlé. Le souvenir de ce foyer, dont j'avais, par deux fois, remarqué la fumée entre les arbres, me revint à l'esprit.

« Il faut voir ça », me dis-je.

Et je me faufilai sous les buissons. J'arrivai à l'orée^{*} d'une clairière.

soûl : s'écrit aussi saoul, de toute façon prononcez sou. Pascalet avait pleuré autant qu'il pouvait.

2. Au milieu de cette clairière se dressait une hutte. Largement arrondie, elle montait en pain de sucre. Un sac pendait devant la porte.

Sur la terre battue, on avait disposé trois pierres. Là, brûlait un peu de feu. La fumée qui s'en élevait léchait une grosse marmite, toute noire, sorte de créature étrange, avec deux petites oreilles et une panse^{*} rebondie.

Une fillette accroupie devant le foyer attisait le feu avec un bâton. Un chat noir sommeillait devant la hutte. Quelques poules picoraient.

Qui étaient les gens assez misérables pour habiter dans cette cabane de branches ?



haillons : vêtements en lambeaux, déchirés.

bistrée : la peau de la petite fille était d'une couleur brun-noirâtre.

errer : aller sans but précis.

3. La petite fille était en haillons[•]. Des yeux noirs, une peau bistrée[•]. Quelle étrange créature !

Elle portait de gros anneaux de cuivre aux oreilles. Parfois, elle chantonait à voix basse. Un âne errait[•] nonchalamment dans la clairière. Au-delà de la hutte, sous un arbre, on entrevoyait vaguement une énorme masse brune. Cette masse m'inquiéta. Je ne pus l'identifier^{*}, car elle se trouvait trop loin de moi ; elle demeurait immobile. Était-ce un animal ?

4. Une vieille femme sortit de la cabane. Elle était maigre et farouche^{*}. Saisissant un coq par le cou, elle l'égorgea sur le feu, en poussant des glapissements sauvages.

La masse brune se souleva, grogna, se mit sur quatre grosses pattes et l'ours — car c'était là un ours — s'approcha du feu en se dandinant^{*}. Arrivé près de la marmite, il huma l'air, le museau levé dans ma direction. Je m'enfuis.

Lecture suivie

L'ENFANT ET LA RIVIERE

L'ILE

Troisième partie



Lire aux élèves le texte entre les phrases repères suivantes :

- Je cours d'une traite à la pointe de l'île, et j'y cherchai une bonne cachette. p43
- Car la rivière était puissante et ne se laissait pas naviguer sans effort. p55

Questions à l'oral

1. Justifie l'affirmation suivante par un raisonnement personnel ou un extrait du texte.

Pascalot a peur des Bohémiens.

2. Classe les événements suivants dans l'ordre où ils apparaissent dans le texte à l'aide des numéros 1-2-3-4-5-6-7

- Pascalot retrouve la clairière où se trouve la cabane.
- Une barque se dirige de la rive vers l'île.
- Dans la clairière, tout le monde s'endort.
- Pascalot et Gatzot prennent la barque et se dirigent vers le large de la rivière.
- Des Bohémiens tirent un enfant de la barque.
- Pascalot tranche les liens qui retiennent Gatzot prisonnier.
- La lanière sifflante du fouet cingle la peau de l'enfant attaché à un poteau.